

**Industrie pharmaceutique 2020 –
Le moteur de la prospérité, de la croissance et de la compétitivité de la Suisse**

Industrie pharmaceutique 2020 –

Le moteur de la prospérité, de la croissance et de la compétitivité de la Suisse

1. Une trilogie incontournable : l'acceptation par la société, une recherche efficace et de bonnes conditions générales

Toute industrie soucieuse d'agir dans un esprit d'entreprise responsable et de pratiquer le dialogue se doit de contribuer à son acceptation par la société et le monde politique. Cela vaut notamment pour une industrie comme l'industrie pharmaceutique, laquelle exerce son activité dans le secteur de la santé et dont la recherche suscite chez de nombreuses personnes l'espoir d'éviter des maladies, d'en guérir ou tout au moins d'en atténuer les conséquences. Il lui appartient de cultiver la clarté et la transparence s'agissant des objectifs de la recherche et des résultats des essais cliniques. Et elle doit être prête à démontrer non seulement l'efficacité, mais également le caractère économique de ses nouveaux médicaments et produits diagnostiques. Car sa « licence to operate » dépend – en Suisse comme sur le plan international – de son degré d'acceptation par la société.

Les entreprises pharmaceutiques pratiquant la recherche en Suisse ont une certaine perspective : à savoir affirmer la position de leader qu'occupe la Suisse dans la recherche pharmaceutique. Et cela non seulement sur le plan économique, mais avant tout aussi sur le plan pharmacologique. Toutefois, pour que cette perspective puisse devenir réalité, il faut aussi y ajouter – insérée dans l'acceptation par la société précédemment évoquée – une activité de Recherche et Développement efficace de la part des entreprises elles-mêmes. Ainsi, bien sûr, que de bonnes conditions générales de la part de l'Etat.

Pour être le mieux à même d'utiliser ses chances et son potentiel comme moteur de la prospérité, de la croissance et de la compétitivité pour la Suisse, l'industrie pharmaceutique pratiquant la recherche doit disposer aussi en Suisse de conditions générales qui relèvent de l'excellence internationale. Au nombre de ces conditions importantes, citons entre autres :

L'excellence dans la formation et la recherche

Les dépenses consacrées à la formation et à la recherche constituent des investissements importants pour maintenir la position de leader qui est celle de la Suisse dans la compétition mondiale. Les entreprises pharmaceutiques pratiquant la recherche considèrent les aspects suivants comme des éléments clés :

- Il importe d'améliorer la **qualité des écoles suisses**. Il est urgent de **renforcer la place des sciences naturelles** dans les écoles, notamment dans le cycle secondaire II. Il faut encourager encore davantage les sujets particulièrement doués. La formation professionnelle doit être considérée comme un pilier du système éducatif.

- La situation actuelle de la Suisse dans l'industrie chimique et pharmaceutique repose pour une part non négligeable sur la qualité de la formation et de la recherche au sein des Hautes écoles, notamment les Hautes Ecoles techniques fédérales. Pour que les Hautes Ecoles suisses restent compétitives à l'échelle internationale, il leur faut disposer de **centres d'excellence** qui attirent des chercheurs de pointe internationaux. Elles ont aussi besoin que soient **renforcés les moyens mis en œuvre**. Les crédits cadres destinés à la formation et à la recherche ne doivent pas faire les frais des programmes d'économies. Par comparaison avec la situation privilégiée de la recherche privée en matière de financement, la Suisse a perdu ces dernières années du terrain en termes d'investissements de l'Etat dans la recherche et la formation.
- Même si la politique suisse de recherche doit continuer à porter sur la recherche fondamentale, **l'encouragement et le renforcement du transfert de technologie** offrent tout particulièrement des chances dans le domaine biomédical.

Un aspect fondamental : l'innovation

L'innovation est le moteur de croissance de l'économie de marché. Une vérité de la Palisse qui est pourtant bien trop souvent oubliée en Suisse dans le débat sur la politique économique. La compétitivité de la Suisse est moins déterminée par la recherche de prix (ou de salaires) à bas niveau que par une économie axée sur l'innovation et sur une forte valeur ajoutée. De même qu'il existe aujourd'hui des contrôles de l'impact environnemental et des rapports sur le développement durable, **on devrait davantage contrôler l'action de l'Etat pour savoir si elle favorise l'innovation ou si elle l'entrave**.

Dans ce contexte, les paramètres suivants sont importants :

- **L'accès aux marchés internationaux** : l'industrie d'exportation est la colonne vertébrale de l'économie suisse. Elle est tributaire du commerce international et de marchés ouverts. Outre un ordre international fonctionnel du commerce mondial dans le cadre de l'OMC, un élargissement du réseau des accords de libre-échange – assorti de priorités claires et nettes – revêt un rôle central. Ce qui importe avant tout, c'est un meilleur accès aux marchés des pays émergents, étant entendu qu'il convient d'accorder une attention particulière à la protection de la propriété intellectuelle
- **Un marché du travail flexible**, qui permette de s'adapter aux changements structurels et d'avoir accès aux collaborateurs les plus qualifiés. Si le maintien de la libre circulation des personnes avec l'Union européenne est indispensable aux entreprises pharmaceutiques pratiquant la recherche, celles-ci ont également besoin de pouvoir recruter des talents d'envergure internationale à l'extérieur de l'espace de l'UE.
- **Un environnement fiscal attractif** pour les entreprises pharmaceutiques pratiquant la recherche – start-up incluses –, qui soit constamment contrôlé sous l'angle de la compétitivité et toujours adapté sans délai.

De plus, une politique industrielle et économique axée sur l'innovation doit comporter les éléments suivants du point de vue de l'industrie pharmaceutique pratiquant la recherche :

- **Une procédure améliorée d'autorisation de mise sur le marché** : cela passe par une remise en question rapide de Swissmedic. Aujourd'hui, dans presque la moitié des procédures d'autorisation de mise sur le marché, Swissmedic est plus lente que la FDA et l'EMA. D'ici 2010 au plus tard, en Suisse, l'examen de médicaments nouveaux et innovants quant à leur qualité, leur sécurité d'emploi et leur efficacité devra redevenir rapide, mais en tout cas ne jamais être plus lente qu'aux Etats-Unis et dans l'UE. S'il faut apporter des ressources supplémentaires pour atteindre cet objectif, l'industrie est prête à en prendre une partie à sa charge sous la forme de taxes. Il importe d'établir une collaboration accrue avec l'EMA – l'Agence européenne pour l'évaluation des médicaments – et d'envisager la possibilité d'un échange de données confidentielles, comme il en existe déjà un avec le Canada et les Etats-Unis.
- **Un environnement de premier ordre en comparaison internationale pour la recherche biomédicale** : il est indispensable d'accélérer et d'harmoniser les procédures permettant d'engager des essais cliniques ainsi que de renoncer à dresser des obstacles supplémentaires en matière de recherche préclinique et clinique – y compris pour l'expérimentation animale.
- **La garantie d'un accès rapide aux médicaments innovants dans le cadre de l'assurance-maladie** : cela implique nécessairement, d'une part, un recentrage favorable au patient de la procédure d'admission dans la LS – en mettant l'accent sur la comparaison des prix avec l'étranger – et, d'autre part, l'utilisation du potentiel d'efficacité disponible après l'expiration du brevet en promouvant et en utilisant résolument la concurrence sur les prix résultant de génériques moins coûteux.
- **L'engagement en faveur d'une ferme protection de la propriété intellectuelle, tant en Suisse qu'à l'étranger**. Rares sont les industries qui sont aussi tributaires d'une solide protection des brevets que l'industrie pharmaceutique pratiquant la recherche. Pour que la Suisse puisse continuer à jouer un rôle de premier plan dans les discussions internationales au sein de l'OMC, de l'OMPI ou de la Convention sur le brevet européen, il faut également une solide protection de la propriété intellectuelle dans notre pays. Pour cela, il est urgent de créer un tribunal fédéral des brevets, mais aussi de maintenir la réglementation de l'épuisement national jusque-là en vigueur pour les produits brevetés, notamment les médicaments dont les prix sont réglementés par l'Etat. Il convient en outre de créer des incitations à la recherche en améliorant la protection des données – s'agissant par exemple de maladies rares ou d'indications pédiatriques.

Les entreprises pharmaceutiques pratiquant la recherche en Suisse sont conscientes du fait que le développement dynamique du pôle pharmaceutique ne pourra être mis en œuvre que dans le dialogue et sur la base d'une compréhension réciproque des responsables des milieux politiques, des hautes écoles et de l'économie. Si l'on parvient à utiliser les chances et le potentiel de la recherche biomédicale, celle-ci pourra continuer à apporter une contribution importante à un système de santé de haute qualité, de même qu'à l'emploi, à la prospérité et à la compétitivité de notre pays.

2. Affirmer son attachement au pôle d'activité qu'est la Suisse, mais aussi agir en sa faveur

Le désir de disposer d'excellentes conditions générales va de pair avec **l'affirmation de l'attachement de l'industrie à la Suisse en tant que laboratoire d'idées et pôle économique**. Mais cet attachement de l'industrie pratiquant la recherche n'est pas une simple déclaration : il ressort des **investissements importants, constants et planifiés** consacrés à l'extension et à la poursuite du développement des sites suisses, qui s'affirment ainsi face aux sites concurrents – les marchés dynamiques d'Asie, par exemple. Les projets ci-après sont à cet égard exemplaires :

- Le projet de campus de Novartis, à Bâle – selon le Financial Times, le site d'architecture industrielle le plus passionnant depuis Chicago et New York dans les années 60. La zone centrale doit être réalisée d'ici 2012/2013 et engagera des investissements à hauteur de 2 milliards de francs. En tant que tel, le projet de campus sera toutefois poursuivi en fonction des besoins et pourra un jour accueillir jusqu'à 10 000 postes de travail. La planification globale à long terme court jusqu'en 2030.
- Au cours de ces dernières années, Roche a construit de nouveaux bâtiments destinés à la recherche ainsi qu'à la production de produits biotechnologiques, et a également investi massivement dans le site de produits diagnostiques, à Rotkreuz, dans le canton de Zoug. D'ici 2012, 2500 postes de travail doivent être créés à Bâle dans un nouveau bâtiment-tour. A cela vient s'ajouter la refonte du site, comportant plusieurs nouveaux bâtiments. Rien qu'à Bâle, le volume d'investissement se monte à quelque 550 millions de francs.
- Merck Serono – la plus ancienne entreprise pharmaceutique au monde, fondée au 17^e siècle – envisage à Corsier-sur-Vevey le plus gros investissement de son histoire : 600 millions de francs seront consacrés dans les prochaines années à la production biotechnologique dans le canton de Vaud.
- En 2010, Actelion emménagera dans les locaux du nouveau « Corporate Center » conçu par Herzog & Meuron, à Allschwil, avec de l'espace pour 390 postes de travail. Mais Actelion a d'ores et déjà en projet un nouveau bâtiment de recherche, également à Allschwil, qui devrait pouvoir accueillir plusieurs centaines de chercheuses et de chercheurs.
- Galenica, maison mère de Vifor, a inauguré cette année son nouveau centre de distribution à Niederbipp. Le volume d'investissement s'est monté à 85 millions de francs.
- Cilag emploie en Suisse plus de 1300 collaboratrices et collaborateurs. Dans le domaine de la production biotechnologique, une nouvelle installation pilote ayant nécessité un investissement de 30 millions de francs est entrée en fonction à Schaffhouse en 2008.

Ces investissements importants reposent sur la conviction que la Suisse a un avenir en tant que laboratoire d'idées et pôle économique. **Si l'environnement est favorable, la Suisse pourra s'affirmer comme source de la matière première qu'est le savoir dans la compétition mondiale que se livrent les différents sites.** La préservation et l'amélioration de conditions générales pour l'instant globalement positives constituent en l'occurrence un facteur important.

3. Les perspectives économiques pour 2020

Malgré un environnement international de plus en plus rude, l'industrie pharmaceutique suisse est bien armée pour affronter la concurrence. La proportion de médicaments à fort chiffre d'affaires dont le brevet arrivera bientôt à expiration est comparativement faible chez les entreprises suisses, et le portefeuille de médicaments qui se trouvent dans la phase avancée du développement clinique bénéficie d'un jugement positif de la part des analystes externes.

Avec la **coexistence de start-up, de grandes entreprises multinationales et de hautes écoles**, la Suisse dispose par ailleurs d'un **pôle de recherche biomédicale** offrant un potentiel important pour la création de nouvelles entreprises.

L'utilisation du potentiel de la Suisse comme pôle de recherche et pôle économique va donc fortement dépendre de la situation relative des conditions générales par rapport aux pays concurrents. Si le pôle pharmaceutique suisse connaît une progression dynamique, cela pourrait déboucher sur la vision économique suivante d'ici 2020 :

1. Quelque 55 000 salariés pourraient être directement employés dans l'industrie pharmaceutique, et près de 200 000 emplois pourraient dépendre d'elle indirectement en Suisse. **Cela correspondrait à une augmentation de 21 '000 emplois directs hautement qualifiés.**
2. La contribution directe de l'industrie pharmaceutique à **la valeur ajoutée en Suisse pourrait représenter dans les 20 milliards de francs**, ce qui signifierait près d'un doublement par rapport à 2006.
3. **Les exportations pharmaceutiques annuelles doubleraient**, passant de 50 milliards de francs aujourd'hui à nettement plus de 100 milliards.

4. L'utilité pour le patient : les perspectives pharmaceutiques pour 2020

Les chercheuses et les chercheurs des entreprises pharmaceutiques suisses travaillent d'ores et déjà sur les connaissances requises pour les médicaments dont pourront bénéficier les patients en 2020.

Les fruits de la recherche génomique démontrent en l'occurrence toujours de plus en plus leur utilité, et les connaissances acquises sur les biomarqueurs sont élargies en permanence. Les biomarqueurs aident à trouver des points d'attaque encore plus ciblés pour des médicaments, à accélérer le développement clinique et à adapter encore mieux les médicaments nouveaux aux besoins des patients. D'ici 2020, la recherche sur les cellules souches, la biologie des systèmes, la biologie synthétique et la nanobiotechnologie augmenteront fortement les possibilités actuelles de la bio-

technologie dans la recherche ainsi que dans la production de médicaments et de vaccins. Grâce à des formes médicamenteuses d'un type nouveau, il sera possible d'acheminer de manière ciblée – avec plus de sécurité et moins d'effets indésirables – le principe actif jusqu'au site de l'organe ou du tissu malade.

Grâce aux nouvelles connaissances scientifiques et au succès du développement de médicaments, de vaccins, de produits diagnostiques et de concepts thérapeutiques nouveaux, on enregistrera des **progrès importants, tant pour les patients que pour le système de santé et la société** :

1. S'agissant de cancers, de formes de démence, de maladies métaboliques, de maladies inflammatoires et infectieuses jusque-là non ou difficilement traitables, les médecins pourront recourir à des concepts thérapeutiques d'un type nouveau, et l'on pourra rendre progressivement les traitements existants plus efficaces, plus sûrs et mieux tolérés.
2. Les médecins pourront proposer aux patients des programmes conçus sur mesure pour le dépistage précoce, la prévention et le traitement précoce de maladies largement répandues, aux conséquences graves pour la santé.
3. Grâce au gain de santé dont bénéficiera la population, aux handicaps ainsi évités, à la réduction des coûts de santé et à un moindre absentéisme, la valeur des produits pharmaceutiques continuera à augmenter pour la société.
4. Les médicaments, les vaccins et les produits diagnostiques seront de ce fait les piliers d'une prise en charge médicale efficace et d'un bon rapport coût/efficacité.

5. Les conditions générales actuelles, qui ont fait de la branche pharmaceutique en Suisse ce qu'elle est aujourd'hui

L'appel au maintien de conditions générales positives dans l'avenir repose sur la conscience que la situation actuelle de l'industrie pharmaceutique suisse n'est pas seulement l'expression d'une réussite entrepreneuriale. Cette position de leader est également due à des conditions générales globalement stables et favorables à l'innovation. Citons à titre d'exemple :

- Un degré d'acceptation historiquement élevé de l'industrie pharmaceutique dans la population, lequel se manifeste non seulement dans les enquêtes d'opinion, mais également lors de votations populaires. Aucun autre secteur de l'industrie n'a été aussi souvent soumis au vote des citoyens que l'industrie pharmaceutique. Les votations populaires sur l'expérimentation animale, l'Initiative pour la protection génétique, la fertilisation in vitro, le prix des médicaments (Initiative Denner) et la recherche sur les cellules souches ont démontré le large soutien apporté par la population aux préoccupations de la recherche et à la qualité du système suisse de santé.
- Le soutien apporté par le Parlement au rôle important de l'industrie pharmaceutique pratiquant la recherche tant dans les questions de politique de recherche et de santé que pour la protection de la propriété intellectuelle, tout récemment lors de la révision de la loi sur les brevets relative à la protection des inventions biotechnologiques.

- La qualité élevée de la formation dans les écoles, la formation professionnelle et les universités, ce qui permet d'avoir accès à une main-d'œuvre hautement qualifiée : joint à la flexibilité du marché du travail, un facteur de concurrence important pour l'industrie.
- Une politique stable en matière de fiscalité et de monnaie ainsi qu'un marché financier qui offre aux start-up un accès au capital-risque.
- L'aménagement (jusqu'à) réussi de la voie bilatérale avec l'Union européenne ainsi qu'une politique commerciale axée sur des marchés ouverts. Pour l'industrie pharmaceutique, fortement tournée vers l'exportation, l'accès aux marchés internationaux ainsi que la possibilité de recruter à l'échelle internationale les professionnels qualifiés dont elle a besoin sont d'une importance capitale.

Ce qui est remarquable dans le développement du pôle pharmaceutique, c'est que sa croissance est due aussi bien à de grandes multinationales qu'à des start-up. Dans le domaine biotechnologique, notamment, toute une série de spin-off sont nées ces dernières années dans le sillage des universités, en particulier dans la région de Zurich et le long du lac Léman. Dans la région de Bâle s'est formée une concentration de start-up unique en son genre dans le monde par sa densité et sa spécificité. Des projets de recherche (non poursuivis en interne) ont suscité la création d'entreprises nouvelles. Ces entreprises (parmi lesquelles Actelion, Arpida et Basilea) font de la Suisse un pôle de biotechnologie prépondérant en Europe et disposant d'un énorme potentiel de croissance.

Le pôle pharmaceutique suisse aujourd'hui

L'industrie pharmaceutique pratiquant la recherche est un facteur important pour la Suisse en tant que laboratoire d'idées et pôle économique. Des industries à haute valeur ajoutée et largement tournée vers l'innovation sont la clé de l'avenir économique de notre pays – un pays sans matières premières.

L'évolution du pôle pharmaceutique dans le benchmarking international est positive : au cours des 15 dernières années, le pôle pharmaceutique suisse s'est non seulement affirmé dans la compétition internationale entre les sites, mais a aussi contribué dans une mesure supérieure à la moyenne à la prospérité, à la croissance et à la compétitivité de la Suisse. Grâce à une recherche efficace, les entreprises pharmaceutiques suisses ont pu conforter leur position sur le marché mondial. Leur part au marché mondial est aujourd'hui d'environ 10 pour cent. Alors que, dans l'Union européenne, on débat sur la perte de compétitivité de l'industrie pharmaceutique européenne, l'industrie pharmaceutique connaît en Suisse des taux de croissance supérieurs à la moyenne dans la création de nouveaux emplois, dans sa contribution à la valeur ajoutée ainsi que dans les exportations.

- La contribution directe et indirecte de l'industrie pharmaceutique à la valeur ajoutée en Suisse a représenté quelque 22 milliards de francs en 2006, soit près de cinq pour cent de la valeur ajoutée. Ce faisant, l'industrie pharmaceutique a fait apparaître une valeur ajoutée supérieure à la moyenne par poste de travail – à savoir 304 000 francs en 2006 –, soit environ trois fois la valeur ajoutée moyenne par poste de travail en Suisse.

- Les succès à l'exportation sont avant tout impressionnants. Depuis 1990, l'industrie pharmaceutique a presque sextuplé ses exportations. Avec plus de 51 milliards de francs et une part d'un quart à l'ensemble des exportations, elle constitue aujourd'hui la principale branche d'exportation de la Suisse. Son excédent d'exportations – soit 27.9 milliards de francs – est aujourd'hui inégalé dans le monde.
- Les entreprises pharmaceutiques pratiquant la recherche sont le principal support de la recherche privée en Suisse. Avec des dépenses consacrées à la Recherche et au Développement (R+D) supérieures à cinq milliards de francs en 2007, elles ont investi en Suisse un multiple de leur chiffre d'affaires de 878 millions de francs dans l'activité R+D.
- Les entreprises pharmaceutiques sont les représentantes de pointe du pôle d'innovation qu'est la Suisse : avec Roche et Novartis, deux entreprises pharmaceutiques suisses figurent même dans le top 12 mondial du point de vue des dépenses consacrées à la recherche.
- L'industrie pharmaceutique est également un important employeur : directement et indirectement, 118 000 emplois dépendent de l'industrie pharmaceutique en Suisse. 34 000 personnes directement employées dans l'industrie pharmaceutique représentent une croissance de 77 % depuis 1991.